

Après L'art comme expérience. Esthétique et politique aujourd'hui à la lumière de John Dewey

Pierre-Henry Frangne



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29204>

DOI : [10.4000/critiquedart.29204](https://doi.org/10.4000/critiquedart.29204)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Pierre-Henry Frangne, « Après L'art comme expérience. Esthétique et politique aujourd'hui à la lumière de John Dewey », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29204> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29204>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Après L'art comme expérience. Esthétique et politique aujourd'hui à la lumière de John Dewey

Pierre-Henry Frangne

- 1 Nous avons ici l'un des derniers livres posthumes du très regretté Jean-Pierre Cometti, mort en janvier 2016, bien connu pour ses importantes études et traductions concernant principalement Nelson Goodman, Ludwig Wittgenstein, Robert Musil ou le pragmatisme américain. Engagé depuis longtemps dans une vaste entreprise d'introduction en France et d'exploration théorique de l'œuvre de John Dewey dans ses aspects esthétiques et politiques, Jean-Pierre Cometti nous donne aujourd'hui — avec Giovanni Matteucci professeur d'esthétique à l'université de Bologne et co-directeur de l'importante revue numérique italienne d'esthétique *Aisthesis* —, un ouvrage collectif consacré au désormais célèbre *L'Art comme expérience*. Publié en 1934, contemporain des avant-gardes apparues pendant l'entre-deux guerres, le livre de John Dewey a eu une grande influence sur l'art américain des années 1950 et continue de nos jours en Europe à alimenter une bonne part de la création artistique et de la réflexion esthétique. Cette part s'adosse à l'idée « d'établir la continuité entre l'expérience esthétique et les processus normaux de l'existence¹ », au principe d'une non séparation entre les arts et la vie, à la thèse selon laquelle l'œuvre d'art ne consiste pas tant à être un objet offert à la délectation qu'une action avec et dans l'expérience de celui qui la rencontre. Huit études très claires, très précises et tout à fait édifiantes, explicitent les présupposés de la position théorique de John Dewey par laquelle « les productions artistiques entrent, comme tout ce qui existe dans notre environnement culturel et naturel, dans des réseaux d'interactions qui mobilisent nos ressources cognitives autant qu'affectives et émotionnelles. » (p. 204). Par là, elles interrogent la place, la nature, les opérations, les valeurs et les missions des arts dans l'existence humaine, qu'elle soit individuelle, sociale ou politique.

NOTES

1. John Dewey. *L'art comme expérience*, trad. dirigée par J.-P. Cometti, Paris : Gallimard, Folio-Essais, 2010, p. 41